



Séance du 21 mai à 14h
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Installation de Mme Julie d'Andurain

Eloge de Jean Delaneau par Julie d'Andurain

Monsieur le Secrétaire Perpétuel,
Monsieur le Président Aicardi de Saint-Paul
Monsieur le Président Alain Lamballe
Chers Confrères, chères Consœurs
Mesdames, Messieurs

D'une crise sanitaire mondiale loin d'être achevée, c'est un immense honneur et un immense plaisir de me trouver parmi vous aujourd'hui pour entreprendre l'éloge de M. Jean Delaneau, mon prédécesseur au sein de la 2^e section, celle des « Sciences politiques et administratives », où vous m'avez fait l'honneur de m'élire le 17 mai 2019, c'est-à-dire pratiquement deux ans, jour pour jour. Je souhaite d'emblée exprimer ma vive reconnaissance à MM. Barjot et Frémeaux, respectivement vice-président de la 2^{ème} Section et membre titulaire de la 1^{ère} section, qui ont été mes maîtres à l'Université avant de devenir mes collègues et confrères à l'Académie des Sciences d'outre-mer, reconnaissance également à Monsieur le Secrétaire Perpétuel, M. Pierre Gény, car tous m'ont guidée et accompagnée avec bienveillance vers cette auguste et belle Académie dans laquelle nous sommes réunis aujourd'hui.

C'est un exercice tout à fait singulier de réaliser l'éloge d'un prédécesseur que l'on n'a pas connu, de trouver dans son parcours et dans sa carrière un lien qui permette de nous unir, de façon à communier dans un cheminement propre à chacun afin d'assurer une transition au sein de l'Académie. Sans chercher une originalité particulière, je me permettrai de vous présenter très humblement, en tant qu'historienne, la carrière et le parcours d'un homme, à la fois chirurgien et homme politique résolument placé au centre de l'échiquier politique, lequel s'est éteint le 10 octobre 2018 à Tours, à l'âge de 85 ans.

Monsieur Jean Delaneau était né en 1933 à Saint-Marcel dans l'Indre dans un milieu ouvrier. Après des études secondaires au lycée Jean Giraudoux à Châteauroux, il avait entrepris un double parcours universitaire qui l'avait mené d'abord à la faculté des lettres et sciences de Poitiers, puis à la faculté de médecine de Tours puis celle de Paris où il avait obtenu son titre de docteur en médecine puis celui de chirurgien après son internat pratiqué à Tours (1956-1963). Devenu praticien hospitalier et chef de service, il s'était retrouvé lieutenant, chef



des antennes chirurgicales de Tlemcem, Tiaret et Mechéria en Oranie en 1961 et 1962. Ce premier contact hors de la métropole, dans un pays en guerre, allait se révéler fondamental et donner lieu plus tard, non seulement à un récit (*Les chemins de la mer. L'agonie d'une terre, l'aube d'une paix*, Joué-les-Tours, Editions La Simarre) mais également à de très nombreuses autres missions à l'étranger comme on le verra par la suite. A son retour en métropole, en 1963, il devenait le chef du service de chirurgie du centre hospitalier de Château Renault, la ville dans laquelle il allait s'investir politiquement comme maire pendant près de 30 ans et sans discontinuité entre 1967 et 2001, avant de devenir le maire d'Autrèche entre 2001 et 2008. Dès le début des années 1970, il devenait Conseiller général d'Indre-et-Loire puis Conseiller régional du Centre (1973-1986), poste pour lesquels il obtint la présidence respectivement en 1992-2001, puis 1979-1984.

Inscrit au groupe de l'Union pour la Démocratie Française (UDF), il était élu député d'Indre-et-Loire le 24 septembre 1974 à la suite du décès de Pierre Lepage dont il était le suppléant. Il conserva cette fonction parlementaire jusqu'en 1981 en s'investissant notamment comme Secrétaire de la Commission des Affaires étrangères puis vice-président de la Commission des affaires culturelles, familiales et sociales. En 1983, il retrouvait une fonction parlementaire comme sénateur. Il était réélu en 1992 après 9 ans de mandat. Il siégea jusqu'en 2001, période durant laquelle il eut à assumer la présidence de la Commission des affaires sociales du Sénat et la fonction de vice-président du Sénat de 1995 à 1998. Devenue sénateur honoraire en 2001, il était choisi par ses anciens collègues comme président de l'Amicale des anciens sénateurs, ce qui témoigne du crédit dont il bénéficiait au palais du Luxembourg.

Monsieur Jean Delaneau était très attaché à l'Académie des sciences outre-mer et à la francophonie. Il avait été élu le 19 novembre 2010 sur le siège de M. Louis San Marco. Il lui avait succédé après avoir persévéré dans la présentation de sa candidature ce qui témoigne à l'évidence du sérieux et de son engagement. Il avait été installé par M. Yves Guéna lors de la séance du 22 mars 2013, moment où il se reconnaissait alors comme un élu « gestionnaire des différents niveaux de collectivités locales », fort de 25 ans de vie parlementaire et d'implication dans la vie internationale. Dans l'intervalle, il avait publié un ouvrage déjà cité (*Les chemins de la mer. L'agonie d'une terre, l'aube d'une paix*,) qui retraçait sous une forme romancée son expérience de la fin de la guerre d'Algérie entre janvier 1961 et juillet 1962. Manifestement, cette première expérience professionnelle qui l'avait plongé dans une « guerre absurde », dans une tragédie de tous les instants, lui avait fait prendre conscience de « l'ambiguïté permanente des paroles, des engagements, des décisions des 'notaires de la guerre' ».

Dans le cadre de ses fonctions parlementaires, il a effectué de très nombreux voyages à travers le monde, produisant à chaque fois des rapports dont, après les premières années plus exploratoires, le fil directeur fut la défense de la francophonie dans le monde. En 1974, une première mission le mène dans l'Antarctique pour aborder la question de la protection des phoques ;



En 1979, mission générale de l'Assemblée nationale à La Réunion pour discuter des lois sociales, de la démographie, de l'IVG, de l'emploi

En 1981, en Guyane, une Commission de l'Assemblée nationale pour aborder la question du planning familial et de l'IVG, mais aussi celles de l'orpaillage et du mercure, de l'immigration du Surinam, etc.

En 1982 à Abu Dhabi, pour participer avec Claude Guéant, à l'exposition de la « Maison française » ;

En 1982, en Chine, voyage d'études pour la promotion d'une centrale nucléaire à Canton

A partir de 1984, plusieurs voyages en Afrique afin d'élaborer des rapports budgétaires des finances sur les relations culturelles, scientifiques et techniques avec des pays africains.

En 1987, en Indonésie, mission de la Commission des Affaires culturelles du Sénat pour traiter de la question des centres culturels de Djakarta et de Yogyakarta, suivie d'un séjour en Thaïlande et au Sri Lanka

En 1991, à Haïti avec une mission du Sénat pour discuter avec le Président de la République Jean Bertrand Aristide de la situation politique difficile du pays

En 1993 à Libreville au Gabon dans le cadre d'une mission sur la francophonie ;

En 1995 au Caire pour aborder la question de la francophonie dans le monde arabe ;

En 1995, plusieurs relations avec le département de Hyogo (lycée japonais à Tours) ;

En 1996, à Madagascar dans le cadre d'une mission sur la francophonie doublée d'une réflexion sur les établissements de soin et les implantations des entreprises françaises ;

En 1997, à Addis-Abeba pour traiter de la question de la francophonie à travers le cas concret du recrutement des fonctionnaires français auprès de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), des difficultés du lycée français d'Addis-Abeba ;

En 2000, à Yaoundé et Douala au Cameroun pour aborder avec le président de la République Paul Biya la question du développement de TV5 en Afrique, et avec le président de l'OPEP pour discuter de l'oléoduc Tchad-Cameroun ;

En 2000, en Suède, mission d'une délégation chargée d'étudier la réforme des systèmes de retraite en Suède et en Italie ;

En 2000, au Viet-nam, pour la signature d'une Convention de coopération entre l'université de Hanoi et celle de Tours au titre du Commerce extérieur, suivi d'un rapport de mission sur la politique sanitaire du Viet-Nam à l'heure du Doï Moï.

En 2005, en Amérique du Sud (Brésil, Chili, Argentine) avec une mission du Conseil général de Tours pour rencontrer des chefs d'entreprises locaux et établir des partenariats dans le cadre des accords de libre-échange des Amériques (ALCA) et du MERCOSUR

En 2005-2009 au Maroc pour participer à la mise en place des « maisons des maires » et accompagner la formation des élus locaux ;

En 2007, au Chili de nouveau au titre du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération pour le développement du commerce.

Père de 4 enfants, il s'était retiré de la vie politique en 2008, à l'âge de 75 ans, au terme de son mandat de maire d'Autrèche, juste avant d'intégrer l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Il était également membre de l'Assemblée de l'Atlantique Nord (1995), de l'Association nationale France-Canada (1996-2001), tout en étant administrateur de la Fondation du



patrimoine (1997-2001). Proche de l'ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, dont il était le voisin - sa propriété familiale étant située à Authon (Loir-et-Cher), près de Château-Renault - et aussi le médecin, ce centriste ne devient jamais ministre. Pressenti un temps pour prendre le portefeuille de la Santé, le poste fut finalement confié à une femme, Simone Veil.

Je suis infiniment reconnaissante à l'Académie de me permettre de succéder à un homme de bien qui a œuvré toute sa vie pour les autres, soit dans le cadre de son métier de chirurgien ou en tant que parlementaire, tout en défendant la place de la France dans le monde.